

26° dimanche du Temps ordinaire
25 septembre 2022

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 16, 14 - 31

Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.

Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;

levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi

et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi :

tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne.

Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous,

pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas,

et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.'

Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !'

Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.'

Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,

quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts :

ils ne seront pas convaincus.' »

...La religion de Mme Giorgia Meloni.... Ou alors ?

Ce qui me touche le plus, dans cette merveilleuse histoire d'évangile, c'est la fin.

Ce brave homme qui avait tout ce qu'il voulait et qui tout à coup n'a plus rien, qui se retrouve, comme il l'a d'ailleurs largement mérité, là où sa manière de vivre l'a conduit...

Et point n'est besoin pour cela de faire appel au jugement ou à une condamnation divine... D'ailleurs il n'en est pas question dans ce récit...

Voilà que notre homme qui a vécu sa vie humaine en creusant, sans y réfléchir davantage, même sans s'en rendre compte, sans rien voir des conséquences de sa gabegie,.. en creusant sous lui des abîmes de misère, un monde fracturé par des abîmes infranchissables... Il a été longtemps du bon côté... Le voilà maintenant du mauvais côté... il subit les conséquences de ses actes de plein fouet.

C'est l'enfer... Comme le disait un ancien Président, le monde brûle mais tout le monde regarde d'ailleurs...

Ringard cet évangile ? Une petite histoire pieuse pour âme confite ? Nous voyons bien qu'il s'agit de tout autre chose... un brûlot d'une incroyable actualité !

Et voilà que c'est indécrottable mécréant a tout de même un bon mouvement... Comme quoi, l'enfer n'est jamais totalement l'enfer. Il y a encore une petite note, une petite musique de bonté qui monte de cette

âme. Oh ! bien intéressée certes... Il pense à ses frères qui risquent le même sort que lui. Comment faire pour qu'ils échappent à cet enfer ? L'égoïsme sait devenir sublime... ou subliminal... capable d'inventer des solutions vraiment incroyables.

Il propose à Abraham d'envoyer Lazare à ses frères pour les alerter. Voilà qui mérite toute notre attention ! N'est-ce pas là ce qui peut jaillir du fin fond de notre âme religieuse quand elle est aux abois et en même temps totalement pervertie ? Ce qui surgit du reste de culture religieuse quand elle est complètement oubliée... l'idée sublime que le ciel qu'on a oublié, trahi tout au long de sa vie pour mieux s'occuper de ses affaires... l'idée que le ciel puisse voler à notre secours, sans que d'ailleurs cela ne nous coûte rien de plus.

Dieu est bon n'est-ce pas ? C'est bien ce que vous dites ? Et comme le dit la chanson : « On ira tous au paradis ! »... Alors, alors, Hé... père Abraham... Alors, quand on se retrouve dans une grosse misère... on devient capable de pousser la porte de l'église... ou au moins d'allumer un cierge dans une chapelle de passage, encore ouverte.

Demandons-nous : Qu'en est-il de cette sorte de religion qui en appelle au ciel, dans notre monde aujourd'hui affronté à ses propres abîmes ?

Nous pouvons nous interroger dans notre vie personnelle bien sûr... mais plus largement, devant les évolutions sociales et politiques de nos sociétés.... N'est-ce pas surprenant de voir combien un certain populisme se sert de « l'arme » religieuse... combien les populistes font tous appel à la religion - même Poutine ... mais aussi Viktor Orban et d'autres encore... Et voilà notre petite dernière venue, Giorgia méloni, l'italienne.

Voilà une jeune femme qui, comme la plupart de sa génération n'a sans doute pas fréquenté une messe ou une paroisse depuis des lustres et qui en appelle tous les jours, avec une naïveté désarmante, à son identité : « je suis italienne et catholique » ... « Père Abraham...»...

On brandit l'arme de la peur, du désarroi devant les menaces... et on se drape d'une religion tout droit sortie du musée de l'histoire, d'une religion ou d'un « sauveur » pour lesquels on ne s'est jamais engagé et vers lesquels on ne s'est jamais soucié de se convertir.

Et s'ils se faisaient alors renvoyer dans les cordes, comme notre ami de l'évangile?- Du côté d'Abraham, c'est l'évidence. Mais dans la rue, ça marche ! Que l'humanité est bizarre, tout de même !

Avec raison, Abraham objecte deux choses :

- D'abord, que cette religion, cette bondieuserie-là... ces signes dans le ciel... et même les pompes à eau bénite au fond de l'église... ça ne marche pas ! Et même si les retours du religieux, les solennités du sacré et les fanfreluches dorées font illusion et attirent quelques milliers de gogos, Abraham savait déjà que ça ne marche pas. D'ailleurs, tiens tiens, comme c'est étrange, Madame Giorgia est allée voir le cardinal Sarah, mais pas le pape François qui ne s'est pas privé, dans une homélie, de la recadrer, en même temps que tous les identitaires de son espèce. Il faut choisir... et si nous le voulons bien, Abraham nous y aidera.
- Abraham, décidément bon chrétien, ajoute : « s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes »..., et on pourrait ajouter les béatitudes proclamées par un certain Jésus... ils subiront tous le même sort. Abraham nous invite là à tout autre chose... à une autre foi, à une autre religion, celle qui nous demande de choisir, de nous tourner à nouveau vers notre véritable vocation le fils de Dieu et de nous convertir aux valeurs du Royaume de Dieu... offert à tous.